

# Je ne pourrais jamais vivre loin de la mer



JAMES MACKEOWN



LE CHAMP,  
HORTENSIAS





*Je ne pourrais jamais vivre loin de la mer*

Presque toute ma vie s'est déroulée à distance de marche des rives ; le bruit des vagues traînant et griffant la plage alors qu'elles respiraient pour retomber fait partie de ma vie. En constante évolution, déchirée par les vents mais chaude et accueillante à la fin du printemps, la montée et la descente de la marée perpétuelle rythment les jours.

Vous ne pouvez pas échapper à la nature dans sa puissance et sa gloire, sa puissance et sa neutralité féroce sur des événements humains de peu d'importance.

Et puis ces moments de calme, où à peine une ondulation perturbe l'étendue du miroir d'eau scintillante. Un cri de mouettes perce l'air.

Des enfants jouent.

Ce tableau ne se trouve nulle part en particulier, bien qu'il soit inspiré des mers du long des Côtes d'Armor, notamment après la tempête d'il y a quelques semaines, ainsi que par les déferlantes à Erquy. Peut-être aussi par la côte Normande où la mer frappe avec force les côtes non protégées, ou même la mer du Nord où les vagues s'écrasent contre un littoral fragile, qui change de forme du jour au lendemain.

Cette mer-là est une mer calme, une seule vague s'y brise maladroitement. Des enfants sont absorbés par leurs découvertes. Un nouveau jour.

LA PLAGE À PÂQUES





Un autre grand pastel.  
Je n'ai pas pu m'en empêcher.  
Une explosion imminente de fleurs pointe à l'horizon...  
Le printemps n'attend plus. Le jardin fleurit déjà.  
J'ai toujours apprécié la perspective tordue.  
Dans cette peinture, la table a été montrée comme si je me trouvais debout dessus !  
Pourtant, tout cela (j'espère) semble normal.  
Les fleurs du jardin ont été disposées sur la table puis placées une à une dans les vases.  
Cette peinture évoque vraiment le printemps.  
Le soleil chaud inonde la pièce, créant une douce lueur aux joues du modèle,  
délicate comme une rose.



*Comme cela semble étrange...  
Après une journée d'activité,  
les battements de l'horloge s'égrènent lentement,  
l'heure du thé suspend le temps,  
la table patiente dans la lumière de l'après-midi  
et les enfants se revigorent,  
leurs batteries à plat,  
besoin d'une recharge.  
Alors que l'après-midi s'étire  
vers la conclusion du soir,  
c'est le moment du goûter.*

LE PETIT-DÉJEUNER  
SOUS LES POMMIERS







Je reviens sans cesse sur ce sujet particulier :  
le goûter, parfois pris sur la plage, mais souvent à l'intérieur.  
J'ai travaillé plusieurs fois sur cette vue particulière, chaque version étant différente.  
Mais celle-ci est spéciale car elle m'évoque mes enfants et petits-enfants !  
Le goûter, un moment paisible !

LE GOÛTER



LA VAGUE





LE RETOUR



LA GRANDE SCEUR



*Alors que le point du jour se hisse sur l'eau,  
Et que la lumière ondoyante touche le matin,  
les yeux fatigués s'éveillent pour l'admirer.  
Les échos des vagues, des bateaux,  
du quai, le cliquetis des cordes  
et des coques qui frappent,  
réveillent la journée,  
comme tous les sons portuaires à partager.  
Le lit défait, les rideaux tirés...  
Après la nuit, les charmes  
et l'aube,  
Pour contempler et rêver.*

LE PORT  
DE PAIMPOL





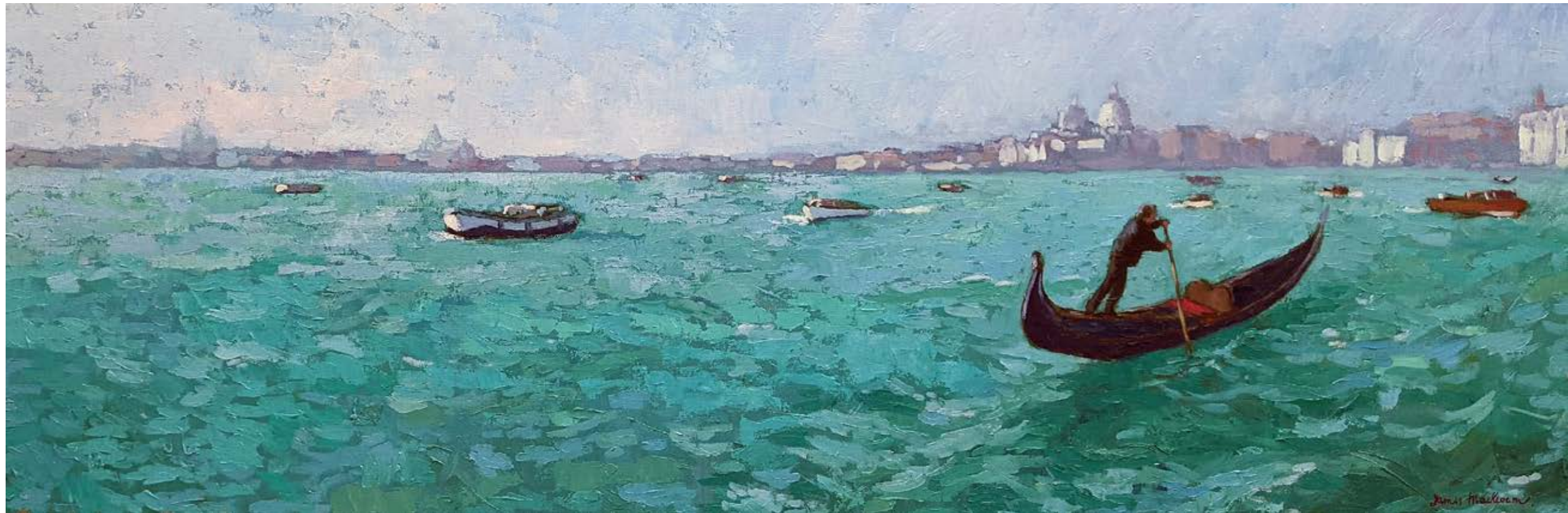


LE COUVRE-LIT ROSE

QUEL TEMPS ?



J'ai peint ce gondolier  
(vraisemblablement partant  
au travail) tôt le matin.  
Son matin peut être  
différent des nôtres, mais  
c'est quand même le matin.  
Un autre jour.  
Aujourd'hui !



VENISE, LE MATIN LE GONDOLIER



Si vous posez une coquille contre votre oreille, vous pouvez entendre la mer soupirer.  
Fermez un peu les yeux et écoutez les vagues qui tombent au rythme de votre corps.  
Le son du roulement des galets s'en échappe,  
tirés en arrière lors du repli de la vague,  
aspirés, puis jetés de nouveau sur la plage.  
Sans effort et sans fin, ces vagues vont et viennent.

C'est un sujet sur lequel je reviens toujours dans ma peinture.  
Une mère et son enfant à la plage.  
Le temps d'une pensée,  
et une vague qui dégringole.  
Encore un pastel, peint sur panneau de 61 cm de large.  
C'est un joli moyen de travailler.

LE PETIT REFLET



ELLE EST FROIDE ?



LES BATEAUX EN PAPIER





LESTROIS CHAPEAUX



LES PETITES  
DEMOISELLES  
À LA PLAGE

